

GEO/MAIN/

3. Oct. 1782.

36360

Monsieur mon très cher Fils. Il est bien vrai que
l'arrivée de littlé Hovez. Nous a causé quelques allar-
mes pour Vous, mais Dieu soit loué, Votre Lettre
me met tout à mon aise, & je souhaite bien sin-
cèrement de Vous revoir bientôt quand même
Votre Visage ne seroit pas tout à fait dans son
beau, car il faut savoir que les Grandes Beau-
tés ~~seroient~~ paroissent toujours plus à leur avan-
tages quand ils sont en Négligé. Quand aux
Chirurgiens je ne croi jamais que la moitié de
ce qu'ils disent, & il me semble que c'est la même
qu'ils peuvent prétendre raisonnablement.

Nous avons fait ce Matin une visite
à l'École de Laton, ou les Docteurs Roberts

Davies & Langton Nous ont reçu poliment
j'ai demandé pour le jeune Leake mais il
n'y étoit point, et en revanche j'ai vu un
Garon Irlandois qui avoit la Tête remplie
d'une grosse & pesante Cavalerie ce qui me
fit une si grande peur que je n'ai point
manqué de me retirer tout de Suite dans
la Bibliothèque de M^r Davies pour être
à l'abri de ses petits ennemis quadrupèdes.
Une certaine démangeaison m'est survenue,
mais je me flatte cependant que l'imagina-
tion y a plus de part & que pour la ven-
lité il n'en est rien.

Je ne manquerai point de faire

ce 3 m
178

3. Oct. 1782.

GEO/MAIN/

36361

Vos excuses au Roi il est apresent occupé
à lire Les Depêches, il sera surement bien
aise de Vous revoir aussitôt que possible.

Vos Freres et surtout Vos deux Sou-
verains Aînés ont bien Sensible de Votre
Donté, et la Petite Sophie ce cher petit
Rage m'assure, that she loves that dear
little Boy Walz. Oh le joli petit very
very much.

La Princesse et le Prince de Mecklenbourg
Vous offre bien des Compliments, et moi
comme la dernière de la Compagnie je Vous
assure de mon tendre attachement, avec
lequel je suis.

Votre tres affectionné Ami
ce 3 me de gobre. Fidele Mère
1782. N. j'ai bien mes deux yeux &
& nonobstant cela j'ai mal aimé Charlotte

The Queen

to

The Prince of Wales

3^d Oct^r. 1702.